

Les grandes figures combières d'autrefois – 92 – Daniel Aubert, géologue (1905-1991)

Nous empruntons au site de M. Jean-Luc Aubert les quelques renseignements généraux que l'on connaît de la vie de Daniel Aubert :

*Il est géologue et fils de [Samuel Aubert](#) ci-dessous. Sa vie durant, il resta profondément attaché au Jura et à La Vallée. Après une thèse de privat docent en 1943 (**Monographie géologique de la vallée de Joux**), il se vit confier une chaire de géologie régionale à l'Université de Lausanne. Dès 1955 il est nommé professeur de géographie physique à l'Université de Neuchâtel, c'est là qu'il va donner sa pleine mesure de pédagogue. Ses cours étaient destinés aux étudiants de sciences et de lettres, il su éveiller l'intérêt de tous pour les phénomènes naturels en les emmenant dans des excursions dans le Jura et les Alpes. Ses publications dans les diverses revues scientifiques sont légions : MM. Michel Monbaron et André Pancza ont recensé 63 titres dans le vol. 113 (1990) du Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles. Il a également publié des manuels scolaires de botanique (en collaboration avec son père) et de géographie. Président de la Ligue vaudoise de protection de la nature de 1958 à 1967, il est à l'origine de la création du [Parc jurassien vaudois](#). Une plaque commémorative lui rend hommage dans ce même parc.*

Daniel Aubert, bien que l'essentiel de sa carrière se passa hors du cadre de la Vallée de Joux, est véritablement une grande figure combière. On pourrait aisément le compter dans ces personnages d'autrefois que l'on qualifiait de « savants ». Son œuvre dans le domaine géologique est fondamentale. On la découvrira par les 63 titres recensés dans le Bulletin de la Société neuchâteloise de géologie. Quelques-unes de ses œuvres seront répertoriées en annexe.

Son œuvre la plus importante reste cependant (à notre avis) sa « Monographie géologique de la Vallée de Joux », gros pavé paru en 1943, de 134 pages, avec 32 figures et 1 planche.

Daniel Aubert publia sur le tard, en 1986, une petite monographie sur sa propre famille. « Le siècle des deux Philippe », réédité en 2003 par les Editions Le Pèlerin, relate avec tendresse, quoique avec exactitude, la vie des ancêtres de notre auteur au Solliat, existence pas toujours très facile. Les photos et les documents annexes font de cette publication un document de grand intérêt.

Daniel Aubert écrivit aussi, quelques semaines ou jours avant son décès, ses souvenirs d'enfance. Ceux-ci ont été édités par les Editions le Pèlerin en 2003. C'est là une mine d'informations très importante sur la vie d'autrefois de notre haute combe.

Nous avons bien connu Daniel Aubert, avec qui notamment nous avons correspondu lors de l'édition de nos différentes brochures ayant pour titre « Villages et hameaux », composées à partir des œuvres de son père Samuel.

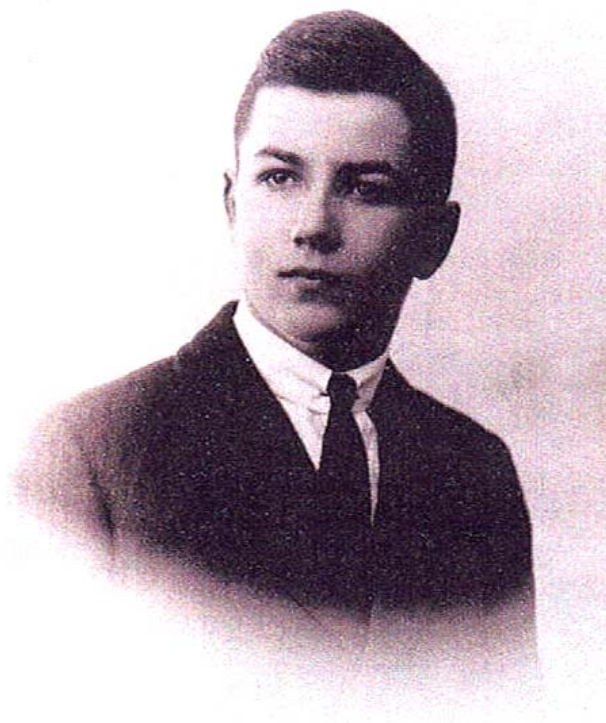
Son fils, il faut l'avouer, avait parfois quelque peine à comprendre que l'on puisse s'intéresser encore à ces vieux écrits qu'il croyait définitivement oubliés dans les collections d'anciens numéros de la Revue du Dimanche de la Bibliothèque cantonale vaudoise.

Il devait se tromper quelque part, puisque non seulement ces différentes publications purent trouver des lecteurs, mais qu'encore leur matière servira de manière prioritaire dans le cadre de nos différents chapitres à composer sur ce même site, au secteur « Villages et hameaux ». Il est vrai que les nouveaux moyens de recherches et d'informations, permettent cette remise à jour dans des conditions désormais beaucoup plus faciles.

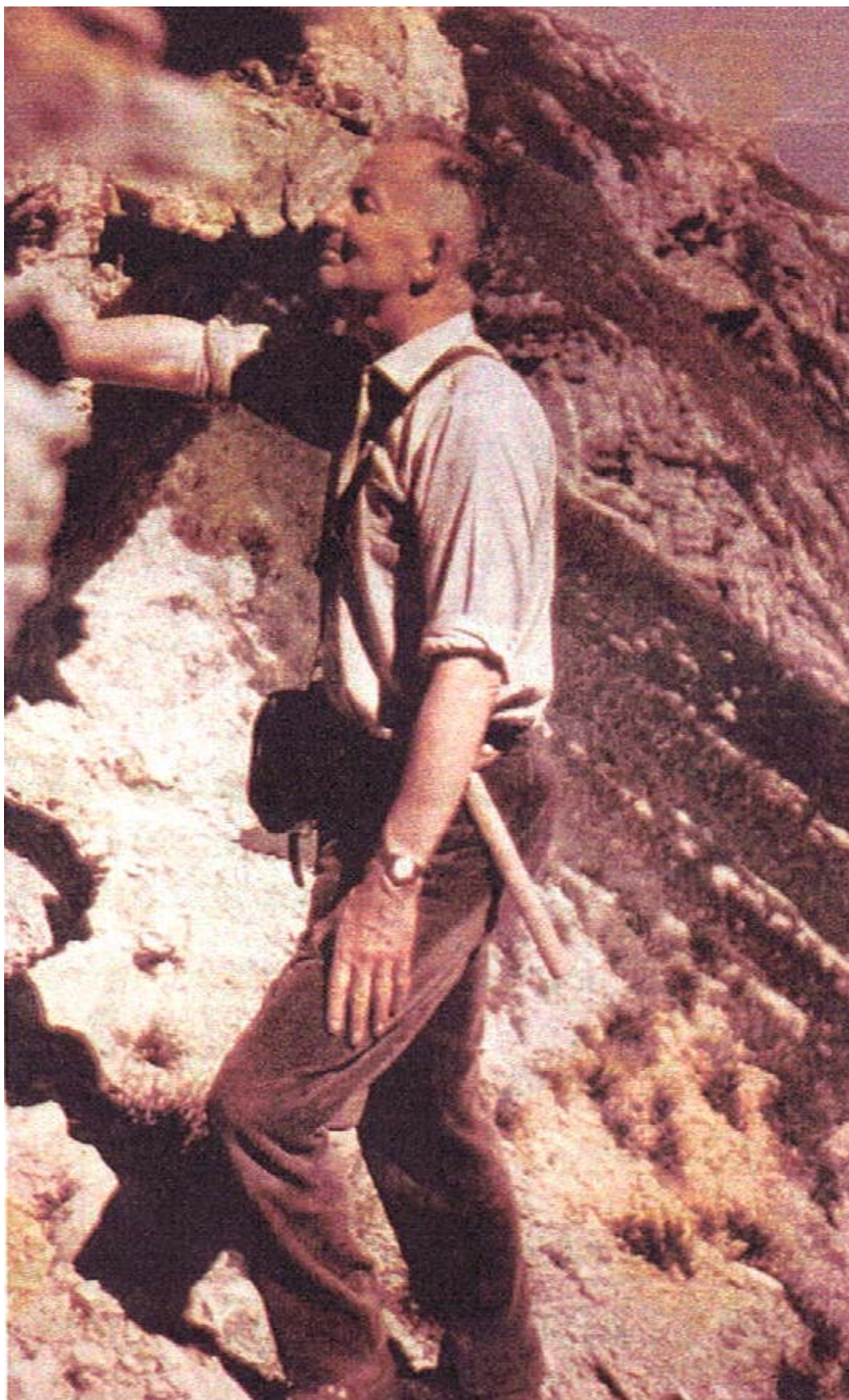
L'excursion que nous fîmes à la Dent de Vaulion en compagnie de Daniel Aubert et de M. Denis Weidmann, directeur du Musée géologique de Lausanne, dans le but de retrouver les anciennes excavations des chercheurs d'or de cette honorable montagne, reste bien gravée dans notre mémoire. Il y avait là des passionnés pour qui rien de ce que recèlent nos couches géologiques ne saurait demeurer inconnu. Ce fut-là une belle leçon de sciences naturelles, d'autant plus passionnante qu'elle fut faite sur le terrain.

La lutte de Daniel Aubert dans le domaine de la protection de la nature, digne successeur de son père Samuel, est aussi à remarquer et à honorer. Il est évident que des hommes de cette trempe se sont faits rares, alors qu'ils seraient de nos jours non seulement utiles, plus encore indispensables.

Secouer le cocotier et se lancer dans la bagarre en vue d'une protection plus active de nos sites, voilà le pourquoi de cette dernière constatation.



Daniel Aubert jeune homme



Daniel Aubert vers 1970, à la recherche de quelque beau caillou !